

La Publi' des Je dis

Bulletin N°18 du 04 août 2022

Boycott bleu les 15, 16 et 17 août



Isabelle Gateau

*R-évolution canapé canal : Je participe au Boycott Bleu.
Je suis un ambassadeur de ce grand mouvement national.*

Je s'aime l'information.

Article en page 3.

EDITO

Notre édito de l'été... Nous revenons de l'Université d'été et nous avons dans le cœur un amour infini, le ressenti d'avoir largement partagé avec les ami(e)s présents et avec les abonné(e)s des pages tout au long de cette semaine.

Une apothéose... Un grand bonheur pour nos cœurs, fruits d'un long parcours d'une année d'échanges, de partages, d'engagements, de dons de soi m'aime... Il était question de « Pleine santé »... Nous avons ressenti la force du groupe, du « être ensemble », du partage, des échanges qui nous changent... Nous sommes aujourd'hui riches de ce « tant », riches de ces rencontres...

Dans ce numéro spécial **BOYCOTT BLEU**, il est « en corps, en cœur et en esprit » question d'être ensemble, d'agir ensemble, de partager ensemble... car ensemble, nous sommes forts et nous allons plus loin... beaucoup plus loin. Cette proposition du **BOYCOTT BLEU** est là pour aller à la rencontre de nous m'aime...

Quels effets cela me fait de ranger ma carte bleue 3 jours : les 15-16-17 août ?

Quelles émotions cela suscite dans mon cœur ? Quels regards sur cette proposition ?

Quel engagement social suis prêt(e) à prendre pour aller vers un demain où l'homme est au cœur de l'humanité ? Le **BOYCOTT BLEU** c'est aussi affirmer nos choix, refuser le traçage systématique, l'intrusion dans nos vies et donc retrouver notre liberté individuelle, notre

souveraineté. Bref, c'est une prise de conscience à partager... et aller à la rencontre du simple, du partage...

Echanger et changer autour de ce pouvoir que nous avons d'utiliser cette carte bleue... et de décider de la boycotter 3 jours... Une belle opportunité pour l'évolution...

Les monnaies libres naissent dans beaucoup de lieux. La June, par exemple, regroupe déjà 5500 personnes et des marchés rassemblent les junistes... « Un bon coin est ouvert aux adhérents... »

Pour ma part, je suis ambassadrice de ce boycott, je me sens puissante avec vous. J'adhère à cette monnaie libre.

Gratitude à chacun(e) d'accueillir et de partager cette action simple et joyeuse !

Gratitude à chacun(e) d'ouvrir son cœur à un monde différent à réinventer.

MaJ

SOMMAIRE

- [02] **Edito**
- [03] **R-évolution canape**
- [04] **La monnaie libre**
- [06] **Le cœur à l'ouvrage**
- [07] **La loi de l'équilibre**
- [07] **A propos de bricoles**
- [08] **Que la vie est belle**
- [09] **Faire l'amour pour sauver la planète**
- [11] **La clé des sols**
- [12] **L'entraide entre voisins, un monde de rituels oubliés**
- [16] **Le jardin d'échange universel**
- [18] **Monnaie libre... nouvel équilibre**
- [20] **Un écran s'éteint, un être s'éveille**
- [21] **Une monnaie libre, la June**
- [22] **L'empreinte**



Nizou





Roger P

La décision d'un « **boycott bleu** » a été prise lors d'une belle rencontre, le 9 juin 2022, sur une idée de Jean-Dominique Michel, R-évolution canapé et de quelques membres du collectif Résistance 74.

La proposition est de boycotter la carte bleue, (fréquentation des magasins, supermarchés, restaurants, cafés, GAFAM, etc...), les réseaux sociaux, durant 3 jours : **les 15/16/17 août.**

- Restons sur notre canapé,
- Allumons nos cerveaux,
- Eveillons nos consciences,
- Soyons les modèles de ce monde nouveau.

En conscience, depuis notre grand cœur, soyons les ambassadeurs de cet événement national.

Un canal Télégram R-évolution canapé canal est créé : t.me/revolution_canapé_canal

“Quand on pense qu'il suffirait que les gens n'achètent plus pour que ça ne se vende pas” Coluche

LA MONNAIE LIBRE

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours senti une défiance vis-à-vis du système financier utilisé sur Terre. Il me semblait que c'était un jeu dont les règles opaques sont biaisées et clairement pas à mon avantage, pas plus qu'à l'immense majorité de l'humanité. Avant même mon tour du monde sans argent, j'avais entrepris de rechercher des alternatives, d'autres façons d'échanger plus éthiques comme le Jardin d'Échange Universel (JEU) ou les Systèmes d'Échange Locaux (SEL), etc.

Comme le dit Jancovici à propos de l'écologie, "transitionner sur un truc qu'on n'est pas capable de définir, c'est quand même un peu problématique". Sinon, autant tirer nos stratégies au hasard ou avec un jeu de fléchettes. Concernant la finance, c'est pareil. C'est pourquoi je vais rappeler quelques éléments du système actuel avant de vous parler d'une brillante solution !

Constat : la monnaie-dette

Alors quel est ce constat ?

- Le privilège de la création monétaire a été monopolisé par une poignée d'individus : les propriétaires des banques
- Plus les individus sont proches de ces banques, plus ils ont accès à l'argent, plus ils sont loin, moins ils y ont accès. Les propriétaires des banques choisissent quels projets vont vivre ou non
- Les banques prêtent avec intérêt. Ceci est source de stress pour l'ensemble du système financier (sauf pour les propriétaires des banques qui gagnent tout le temps). Si on simplifie le système économique actuel à une banque et une famille, tout est clair : Si la banque prête 100 à la famille et qu'elle demande de rembourser 110 (100 de prêt et 10 d'intérêts), tout le monde comprend bien que c'est impossible (il manque les 10 d'intérêts dans le jeu). Par contre, si la même banque prête séparément 10 à 10 membres de la même famille et demande à chaque membre de rembourser 11 (10 de prêt et 1 d'intérêt) c'est la même chose pour l'ensemble du système, mais au niveau individuel, certains vont pouvoir rembourser les 10 +1, toutefois cela sera au détriment d'autres membres de la famille (en allant prendre 1 à ceux qui s'en sortent le moins). C'est la même chose à l'échelle de la société.
- Sans dette, il n'y a quasiment pas de monnaie en circulation et donc les échanges sont quasiment impossibles. Le système actuel oblige donc la communauté à s'endetter pour pouvoir échanger en utilisant de la monnaie. Sur 10 euros en circulation, plus de 9 sont issus du crédit d'une personne, d'une entreprise ou d'un État obtenu auprès d'une banque privée. Ces euros en circulation sont créés à partir de rien à l'occasion des crédits, c'est pourquoi on parle de monnaie-dette. Lors du remboursement de la dette, la banque encaisse les intérêts et... détruit la monnaie-dette. La monnaie-dette est née du néant et retourne au néant. Conséquences : une grande partie de la monnaie est vouée à être détruite et incite la collectivité à souscrire perpétuellement de nouvelles dettes afin de pouvoir échanger.

Solution : la monnaie libre

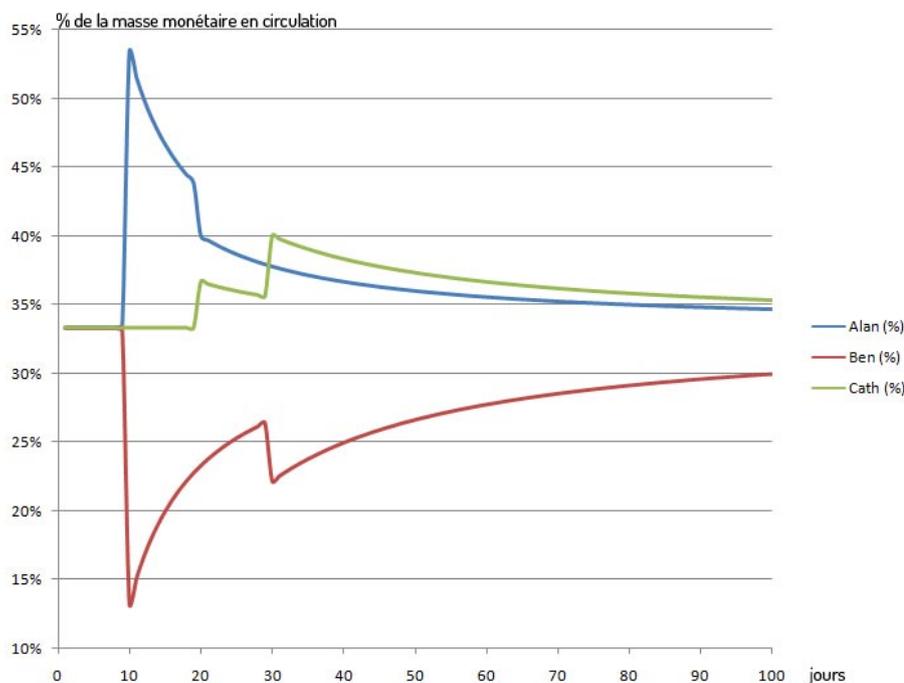
Afin de sortir de cette contrainte, Stéphane Laborde a inventé la **Théorie Relative de la Monnaie** en 2010 et son application, la monnaie libre. La première monnaie libre en circulation s'appelle la **June, noté G1**.

- Avec la June, la création monétaire est spontanée, quotidienne, gratuite, et uniformément répartie sur ses membres. Tous les jours, sur chaque compte, un **Dividende Universel (DU)** est créé. Ce montant est réévalué tous les 6 mois en fonction du nombre de comptes certifiés. Ce fonctionnement

nécessite une technologie appelée blockchain (hop hop hop ! Ne fuyez pas ! Ce n'est rien, poussière d'étoiles !) : la June est une **crypto-monnaie**, dont l'algorithme unique est basé sur une éthique profondément humaniste !

- La création monétaire ne nécessite ni remboursement, ni intérêt.
- Si vous ne vendez et n'achetez rien, votre part de la masse monétaire se rapproche automatiquement de la moyenne. Autrement dit, la quantité relative de monnaie est constamment redistribuée, de ceux qui ont plus que la moyenne, vers ceux qui ont moins que la moyenne. Cette redistribution automatique a lieu sans intervention autoritaire. Bien sûr, n'oublions pas que dans la vraie vie, il y a des gains et des dépenses qui viennent bousculer ces courbes.

Exemple : Au jour 0, 3 protagonistes créent leur compte en même temps. Ils ont 1 DU créé chaque jour sur leur compte. Au 10^e jour, Ben achète un massage à 6DU à Alan. Au 20^e jour, Alan achète un pot de confiture à 2 DU à Catherine. Au 30^{ème} jour, Ben achète un repas à 4DU à Catherine. Sur le graphique ci-dessous, on voit bien qu'hors échanges et sans intervention extérieure, la part de la masse monétaire en circulation pour chaque individu tend naturellement à s'équilibrer vers la moyenne.



Pour commencer à recevoir ce Dividende Universel quotidiennement, il faut entrer dans **la toile de confiance**, qui est un réseau de personnes physiques dont l'existence est attestée par au moins 5 membres certifiés. Si la monnaie libre vous intéresse, vous pouvez explorer les liens suivants...

- Le site : <https://monnaie-libre.fr>
- Le forum et le calendrier des événements : <https://forum.monnaie-libre.fr/calendar> ... et rencontrer les personnes qui sont déjà membres bien sûr, à l'occasion de conférences, de G marchés (marchés où l'on échange en G1) ou des G conomicus.

J'ai eu la joie de participer à mon premier G conomicus en mai dernier sur Lyon. Il s'agit d'un jeu de société type Monopoly simplifié qui permet de simuler la vie économique sur plusieurs décennies et de comparer ce que ça fait de jouer tantôt avec la monnaie-dette ou tantôt avec la monnaie-libre... c'est une expérience ludique et pédagogique exceptionnelle qui renforce mon enthousiasme pour l'utilisation et la diffusion de la monnaie-libre !

Benoit



LE CŒUR À L'OUVRAGE

NON ?
ALORS OUI !

Par deux fois, j'ai entendu que j'avais du courage. J'en ai même été remerciée. J'avoue que cela m'a surpris, déjà au sujet du courage, ensuite de ce Merci. Cela m'amène à me pencher sur ce fameux Cœur à l'ouvrage. Quelle en est l'origine ? Et à quel sujet ?

Le sujet évoque mon choix d'arrêter mon métier. Oui, car au risque de déplaire, il s'agit bien d'un choix, celui-ci entraînant des conséquences. J'ai compris que le renvoi au courage parle de la perte, la perte d'un emploi, la perte d'un revenu, la perte d'un statut que l'autre m'a donné. Il parle aussi de ce choix à contre-courant et hors norme sociale dans ce contexte particulier.

Je vais peut-être vous surprendre en vous disant qu'il me fallait bien plus de courage pour continuer que d'arrêter. Voir, Entendre, Être témoin silencieux en somme de ce drame à grande échelle, était insupportable. Ce n'est pas une fuite qui m'a fait quitter mon métier mais **effectivement un premier pas vers un NON !** Alors oui, il faut du courage surtout pour sauter dans l'inconnu sans me donner la possibilité d'un retour en arrière.

Merci, je comprends ainsi mieux qu'il donne l'exemple et ainsi **participe à la manière du colibri à la goutte d'eau qui alimente le désir secret de chacun(e) de se libérer.** La route se poursuit et, le cœur à l'ouvrage, il va me falloir m'intéresser à la chose politique puisque là, comme vous peut-être, j'avais abandonné mon pouvoir entre des mains qui agissent à leur guise.

Aucun représentant ne peut se substituer à moi. Pour moi, seule une constituante citoyenne me semble à même de faire revivre la société. Sinon la structure sera toujours pyramidale. **C'est en ayant conscience que chaque choix que je fais, que chaque acte que je pose engendre des conséquences en retour.**

Nous avons tous et toutes besoin, voire même la nécessité, de nous mettre dans cette dynamique d'œuvre à créer.

Soyons « Coeurageux » et « Coeurageuse » !

Anonyme



LA LOI DE L'ÉQUILIBRE

C'est la première loi des constellations systémiques et familiales de Bert Hellinger.

« **Toute relation a besoin d'être en équilibre** ». Toute relation cherche cet équilibre.

Je vais chez le légumier, je paie mes pommes. Elles sont bonnes ? Je retourne chez ce légumier car le rapport qualité-prix m'agrée. Par contre, si je vais chez le garagiste et que j'ai honoré une grosse facture pour réparer ma voiture et qu'une nouvelle panne s'annonce... Je change de garagiste. J'ai le ressenti d'un déséquilibre flagrant entre ce que j'ai payé et ce que j'ai "eu" en échange : une voiture qui retombe en panne... Je me sens trompée.

De la « m'aime » façon, avec les collègues, les amoureux, les ami(e)s, je veille à équilibrer toutes les transactions... Mon amie m'invite à dîner, j'amène le dessert... Et quelque temps plus tard, je l'invite au cinéma. Le week-end suivant, à son tour, elle me propose d'aller au musée. Un peu plus tard, il me vient à l'idée d'organiser un pique-nique à la campagne... **Le bonheur et la richesse dépendent de ce « donner » et de ce « prendre ».**

Oui, une fois, je prends et l'autre donne. Et vice et versa... **Ainsi, s'écrit une belle histoire riche en amitié.**

Si j'ai gagné en compétence et que j'ai toujours le même salaire... Un malaise va apparaître. Quelque chose va me paraître injuste. Si j'obtiens une augmentation, je retrouve du plaisir à « donner » mon travail... Si je n'obtiens pas satisfaction, je perds mon énergie, mon envie d'excellence. Je ne me sens pas vu(e), pas reconnu(e)... Je vis ce déséquilibre et mon énergie est affectée. Ainsi va aussi l'équilibre, qu'il soit sous forme monétaire ou sous forme de cadeaux de vie. Je respecte cette loi fondamentale dans toutes relations avec mes pairs et ma vie est riche.

Une seule relation est en déséquilibre : Parents-Enfants. **Les parents donnent. Les enfants prennent.** Les parents donnent la vie. Les enfants prennent la vie et remercient pour ce cadeau, **ce « Très Or »**. C'est la loi du vivant de la vie. Cette vie « prise en conscience », les enfants devenus adultes, vivent leur vie et honorent cette Vie qu'ils ont prise et que leurs parents leur ont donnée.

Maj

BULLE

A PROPOS DE BRICOLES

Voici la bulle pleine de richesses que l'Association « Le cœur des mots » a « bricolé » cette semaine. Espérons qu'il ne vous arrive pas quelques **bricoles**.

Car si tel était le cas, selon cette expression populaire, vous iriez au-devant de quelque grave ennui. Restons donc optimistes et observons ce mot sous ses autres aspects, bien plus divers qu'il n'y paraît. Le terme désigne de petites choses sans importance, comme des babioles que nous achetons, des tâches insignifiantes qu'il nous reste à faire ou encore de menus travaux ; le premier sens, du verbe « **bricoler** », intransitif, est d'ailleurs de « gagner sa vie à de petites besognes », nous dirions aujourd'hui « à de petits boulots ».

Mais la **bricole** est bien plus riche et plus précise que ne le suggèrent tous ces emplois évasifs et péjoratifs ! Elle est avant tout, et ce dès le Moyen Age, une machine de guerre, la baliste, inspirée de la catapulte romaine, dont les Italiens ont tiré le nom « **bricola/bricola** », levier ou catapulte. D'une certaine manière, le jet de projectiles se retrouve dans la **bricole** du jeu de paume (bond de la balle contre le mur) et celle du billard, à savoir le carambolage entre la bille du joueur et une ou plusieurs bandes.



Pour sa part, le pêcheur utilise des **bricoles** pour appâter des poissons carnassiers d'eau douce plus facilement, puisque c'est un hameçon double voire triple ; tandis que le chasseur tente de prendre les daims ou les cerfs dans des rets qui portent ce nom. Le navigateur, quant à lui, pour éviter que son bateau ne se couche sur le côté, compense **la bricole**, puissance déséquilibrante des poids au-dessus du centre de gravité, avec le lest. Enfin les amateurs d'équitation connaissent une autre **bricole**, la lanière du harnais que fabrique le bourrelier et qui se place sur la poitrine du cheval ; d'autres bretelles de cuir ou sangles peuvent se nommer de même. Ajoutons encore qu'autrefois « donner **la bricole** » voulait dire tromper.

Alors désormais, lorsque l'envie de **bricoler** vous viendra, vous vous direz peut-être que vous pourriez tout aussi bien « taquiner **la bricole** » en vous inscrivant dans un club d'équitation, en allant à la pêche, en jouant au chevalier avec vos jeunes enfants, ou encore en proposant une partie de billard à des amis... Bref, **la bricole** a encore de beaux jours devant elle !

Rose-Marie

PO'AIME

QUE LA VIE EST BELLE.

Vieillir est un privilège refusé à beaucoup ! Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,

Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure.
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur ;
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps ;

Le garder sain en dedans, beau en dehors.
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce

À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.

Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,

Savoir donner sans rien attendre en retour ;
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir ;

Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir...

Félix Leclerc



FAIRE L'AMOUR POUR SAUVER LA PLANÈTE

La vie est un courant/flux d'amour, ta participation est demandée/recommandée.

J'ai envie d'attirer votre attention, sur un point particulier. Souvent, je le répète, ce que je pense, dis et fais, crée ma réalité d'aujourd'hui et de demain. Souvent, je vous parle de la PPB, des négations à supprimer, des phrases limitatives à supprimer... d'accueillir la peine, la colère, la frustration, de pardonner... de dissoudre les liens, de changer, de transformer, de lâcher...

Souvent je vous parle de choses à faire, qui peuvent paraître comme un travail, qui nécessite de l'énergie, qui paraissent difficiles...

Aujourd'hui, je vous propose un travail bien plus léger, bien plus agréable à vivre.

Faire l'amour pour créer demain.

Vous avez bien lu, **FAIRE L'AMOUR**, et aussi des câlins, des caresses, un massage, un hug, un baiser, un geste tendre, un geste attentionné, ou toute activité qui vous met dans une énergie d'amour. Tout ce que je vibre de dit « négatif » crée demain, **donc tout ce que je vibre de dit « positif » crée aussi demain.**

Alors OUI, portons notre attention sur les petites et grandes choses agréables. Choisissez une activité qui vous plait, que vous aimez, qui vous procure de l'amour à l'intérieur. Et simplement, vivez-la en sachant que vous vous nourrissez, et que vous nourrissez la création collective de demain.

Est-ce que vous vous en souvenez ? Faites l'amour, pas la guerre. C'était plein de sens !

Cultiver l'amour est une première étape, une possibilité que je vous propose, afin de changer l'énergie qui nous entoure.

L'étape suivante est pour moi, agir en conséquence, agir en amour partout et tout le temps. C'est pour moi un objectif courageux et ambitieux. AGIR EN AMOUR A CHAQUE INSTANT ! Quand je fais mes achats, suis-je en amour en achetant cette bouteille en plastique, ce livre ? Suis-je en amour quand je bâcle mon travail parce que l'entreprise qui m'emploie me demande de le faire vite ?

Suis-je en amour en prenant ma voiture aujourd'hui ? Suis-je en amour en regardant ce film ? Suis-je en amour en allant me coucher maintenant ? ...



Un pas sage à la fois, je commence par faire l'amour en conscience.

Xavier



LA CLÉ DES SOLS (1)



Un voyage c'est avant tout un cheminement personnel...

Et parfois il rejoint les aspirations du monde, ce monde en cohérence avec son environnement et potentiellement en harmonie. C'est le monde auquel j'ai envie d'appartenir et de participer à son essor.

Je m'appelle David et je vais partager quelques articles pour vous conter ces "clés des Sols". Cet intitulé qui s'est matérialisé sous cette forme à partir d'une idée simple, celle d'échanger un concert, une représentation musicale, en retour de l'accueil sur place par différents acteurs principalement liés à l'agriculture. Ce sont plus précisément des maraîchers qui pratiquent l'élaboration d'un sol vivant...

Un sol vivant c'est avant tout l'envie de produire de belles cultures abondantes à échelle humaine, avec l'intention de pérenniser un écosystème riche pour toute vie animale ou végétale en lien avec une activité locale vouée à une forme d'autonomie. C'est aussi le fait de conditionner son sol pour créer de la ressource par lui-même au contraire de l'agriculture moderne qui engraisse continuellement ses sols pour qu'ils produisent beaucoup, ce qui à terme les épuise. C'est encore l'idée de participer à des circuits courts et solidaires, de créer de la ressource profitable à tout son environnement et assurer une part de bonheur à celui qui l'a produite et à ceux qui la consomment. Pour ce faire, il est nécessaire d'apporter de la vie organique à son sol, de l'entretenir, puis de le maintenir sans travail de labour afin qu'il puisse générer une vie bactériologique et une activité dense en vers de terre.

Je suis donc parti de Chamonix, au pied du Mont Blanc, où une activité de jardinier de loisir très impliqué m'a amené à cette idée. Je suis passé dans le Vercors pour un échange avec Clochette, une chanteuse de grand talent. Puis, je me suis rendu non loin, à la Mure, pour



un passage chez un ami restaurateur et cuisinier qui élabore une cuisine de proximité par le choix de ses produits. C'est Benjamin, un producteur d'ail noir, qui m'a accueilli ensuite pour une semaine dans la Drôme et plus exactement dans la région du Diois. Il développe actuellement une activité maraîchère et céréalière récente liée à un site nommé "Solaia" voué à terme à une autonomie durable. Je suis aujourd'hui à quelques kilomètres de la cité d'Avignon dans la ferme "en vie", où Cédric a démarré son activité maraîchère en "sol vivant" en 2016. La quasi-totalité de ses surfaces de cultures sont désormais entretenues grâce à cette technique.

Superficie : 3 hectares de terre cultivée en plein champ ainsi que 3500 mètres carrés de serre. Caractéristique du sol : sol calcaire avec un pH à 8,4 (d'où l'intérêt des sols vivants), 60% de limon, 20% de sable et 20% d'argile environ. Hydrométrie, système d'irrigation : 2 minutes d'eau par jour en moyenne par capillarité de la nappe phréatique le matin. Puits de forage de 6 mètres pour les champs et 100 mètres pour l'eau potable avec une irrigation par aspersion et goutte à goutte. Variété des cultures : une grande diversité de cultures maraîchères dont le sol avec un pH élevé empêche une abondance des récoltes de légumes exigeants comme les fraises ou les concombres).

Pour démarrer une activité maraîchère en "sol vivant", il est généralement nécessaire d'incorporer de la matière organique, principalement du carbone. On peut simplifier l'idée de l'apport en carbone par tout ce qui est marron (le bois essentiellement). De la même façon l'azote peut être représenté par tout ce qui est vert (l'herbe, les végétaux). Le rapport entre les deux, dit C/N, est une notion importante que je développerai au cours de mon aventure. Une certaine quantité adaptée aux besoins du sol sera donc incorporée en premier lieu, puis il faudra laisser travailler le sol sous l'action des champignons et des vers. Ensuite, le jardinier ensemencera avec différentes plantations en fonction de leurs divers intérêts, allant des légumineuses, au trèfle pour son apport en azote dans le sol, ou encore aux céréales pour leur apport en carbone. Ces exemples sont à adapter selon les différents sols exploités. C'est tout un travail lié à beaucoup d'observation et de nombreux essais pour apprécier l'environnement et les "clés des sols" des différents terroirs.



Aujourd'hui le chef vous propose : Coleslaw de légumes crus ; beignet de courgette et fleur de Feijoa ; Pommes de terre sautées ; Cébette ; aubergine blanches. Nèfles ; confites au romarin ; crème caramel... bon appétit !

David



L'ENTRAIDE ENTRE VOISINS, UN MONDE DE RITUELS OUBLIÉS

reporterre : Chronique — Alternatives



Chaque mois, notre chroniqueuse retrouve pendant une journée ses voisins pour aider l'un d'eux. Déménagement, chantier, coupe du bois... Cette entraide est courante dans le monde. En France, elle n'a pas de nom.

Celia Izoard est autrice et journaliste. Elle a écrit *Merci de changer de métier : lettres aux humains qui robotisent le monde* (éd. de la Dernière lettre, 2020) et vient de publier un recueil sur les usines du numérique (*La Machine est ton seigneur et ton maître*, Xu Lizhi, Yang, Jenny Chan, éd. Agone, 2022). Elle a traduit et préfacé *1984*, de George Orwell (Agone, 2021). Elle est aussi chroniqueuse pour Reporterre.

Avec un groupe de voisins et voisines, depuis plus de dix ans, on se réunit une journée par mois pour donner un coup de main à l'un ou l'une d'entre nous. Ça peut être n'importe quoi : évacuer des gravats, isoler des combles, déménager, débroussailler un terrain, poser un carrelage, enduire des murs, décaisser un sol, réparer une voiture.

À midi, la personne qui reçoit a préparé un repas pour tout le monde, on se détend et on en profite pour voir qui a besoin d'un chantier le mois suivant. Nous sommes souvent une dizaine. Sur place, chacun(e) choisit son poste, tourne selon les besoins, travaille avec les personnes avec qui elle a envie de discuter ce jour-là. Ces chantiers ne nécessitent ni argent, ni association, ni site internet, ni liste courriel, quelques coups de fil suffisent à rappeler le rendez-vous. Ils sont aussi une manière d'entretenir l'amitié.

Le groupe se recompose au fil du temps. Certains emménagent dans des appartements et ne voient plus quoi demander, mais continuent à venir pour le plaisir de contribuer. Il y a de



nouveaux voisins, des gens qui croulent sous une montagne de travaux chez qui on décide d'aller plus souvent. Certains jours, d'autres passent juste pour faire des blagues pendant le repas. On se relaie pour s'occuper des enfants.

Une fois, nous avons construit un poulailler dans la neige. Un jour d'été brûlant, nous avons fait les cantonniers pour des amis qui vivent tout au bout d'un chemin de terre qui devient impraticable quand il pleut ; on a décaissé pour aplanir sur plusieurs centaines de mètres, enlevé des gros cailloux et remblayé avec du sable. Il y a des gens particulièrement organisés qui arrivent à prévoir plusieurs chantiers dans la même journée : trois personnes pour abattre un mur, deux pour refaire un muret, trois autres pour couper le bois.

Disparition dans le langage ordinaire

Cette pratique d'entraide communautaire semble avoir existé dans la plupart des sociétés humaines. On la croise dans les livres d'anthropologie, par exemple chez les peuples des forêts indiennes : « Cette forme d'échange entre foyers, une pratique courante chez les Adivasi, s'appelle madaïti ("aide"). Les Adivasi s'entraident pour construire leurs maisons, semer leurs champs, faire les récoltes des uns et des autres sans être payés, en sachant seulement que leur bonne volonté leur sera rendue quand ils en auront besoin. À la fin de la journée, le foyer qui a accueilli le chantier organise toujours une fête en signe de gratitude pour cette solidarité. »

Sur l'île de Chiloé, au Chili, la journée d'entraide peut consister à déplacer toute une maison pour l'installer sur des terres plus fertiles. Wikimedia Commons/CC BY-SA 3.0/rodoluca

Au Chili et dans d'autres pays d'Amérique du Sud, cette coutume s'appelle la minga. En Transylvanie, la claca. Le magnifique roman *Gouverneurs de la rosée* (1946) de Jacques Roumain raconte la vie d'un village en Haïti où le déboisement et les querelles ont fait disparaître le coumbite. Le coumbite, c'est-à-dire à la fois l'entraide agricole et le son du tambour et des chants qui les rythment, selon la coutume des mornes, les collines où les anciens esclaves ont fondé leurs communautés. Le roman raconte les tentatives d'un garçon pour restaurer cette pratique qui fournit un appui indispensable à l'agriculture vivrière et maintient l'épaisseur des liens humains.



J'ai toujours été frappée par le fait que ce rituel d'entraide élémentaire et millénaire n'ait plus de nom dans notre langue. En 1906, Pierre Kropotkine lui a consacré un livre, *L'Entr'aide*, dans lequel il constate que « malgré tout ce qui a été fait dans les États modernes pour détruire la commune villageoise, [...] la vie journalière des paysans reste encore imprégnée d'habitudes et de coutumes d'aides et d'appui mutuels ». En France, écrit-il, « partout nous rencontrons sous différents noms le charroi, c'est-à-dire l'aide libre des voisins pour rentrer la moisson, pour la vendange ou pour bâtir une maison ».

Il décrit en Ariège « un antique usage appelé l'emprunt (l'emprunt) ; quand dans une métairie on a besoin de beaucoup de bras pour faire vivement un travail, par exemple quand il s'agit de ramasser des pommes de terre, de couper les foins, la jeunesse des environs est convoquée, garçons et filles accourent [...]. Dans la commune de L., quand il s'agit de transporter les gerbes, chaque famille a recours à tout ce qu'il y a de jeune et de vigoureux pour faire ce pénible travail. Et ces rudes journées sont transformées en jours de fête, car chacun tient à l'honneur de servir de bons repas aux travailleurs. Aucune autre rémunération n'est donnée : chacun fait le travail pour les autres, à charge de revanche ».

Faire reculer une « machinerie guerrière »

Le fait que cette pratique ait disparu du langage ordinaire est éloquent. On pourrait faire l'hypothèse que la civilisation capitaliste est la seule société humaine dans laquelle elle n'existe pas, sauf à l'état de subsistance ou de pratique alternative très minoritaire. C'est une question à soumettre aux anthropologues. Ce serait logique, puisque le monde capitaliste est précisément fondé sur le démantèlement des communautés de base et sur une individualisation de la satisfaction des besoins, pris en charge par le marché et les administrations.

Au Pays basque, il existe en revanche un éventail de noms pour désigner ce travail communautaire (auzolana) selon le type de voisinage et d'activités. Dans la campagne où je vis, l'ancienne pratique occitane de la boada a trouvé une sorte de prolongement contemporain dans l'habitude des « chantiers collectifs » installée par les arrivées successives de néoruraux.

« Construire des maisons, une salle commune, entretenir des jardins collectifs... »

Ils recouvrent des pratiques diverses qui occupent parfois plusieurs journées dans le mois : un jour par semaine pour entretenir les espaces partagés d'une colocation ou d'une ferme ; les jardins collectifs ; un chantier tournant pour construire les maisons des uns et des autres (selon le système des « castors » qui s'est développé dans les années 1950) ; un autre pour construire une salle commune dans le village ; un chantier d'entraide indéterminée une fois par mois, etc. Si ce genre de pratiques de réciprocité et de subsistance se généralisent, on verrait logiquement apparaître une nomenclature pour désigner et différencier ces formes d'entraide.

Dans la même veine, mais sur une échelle plus vaste, des chantiers collectifs sont proposés cet été dans toute la France dans des zad (zone d'aménagement différé), des fermes, des friches industrielles et des villages. Ces « chantiers pluri versités » sont organisés de manière décentralisée par des groupes locaux et coordonnés par une équipe qui fait le constat que les savoirs transmis dans les universités « sont déconnectés des nécessités et connaissances vitales auxquelles nous confrontent les chocs écologiques et la désolation sociale ».

Parallèlement aux « reprises de terres » qui visent à faire reculer « une machinerie guerrière qui s'attaque au vivant sous toutes ses formes », ces invitations multiples visent à donner corps, sur le temps long, à des « reprises de savoirs », pour répondre avec la tête et les mains à la question politiquement décisive de l'autonomie matérielle.

Celia Izoard



LE JARDIN D'ÉCHANGE UNIVERSEL (J.E.U.)



A la retraite depuis quelques années, je me suis souvent fait la réflexion selon laquelle je manquais d'abondance, et plus exactement d'espèces sonnantes et trébuchantes pour réaliser tout ce que j'avais envie d'expérimenter et de vivre encore...

Et puis, l'an dernier, une personne de mon entourage a pris l'initiative d'organiser une réunion d'information et de présentation du J.E.U., car il n'y en avait pas dans notre secteur. Et la mayonnaise a pris aussitôt. D'une vingtaine de membres au début, notre groupe en compte aujourd'hui environ 200. Il a d'ailleurs fait des émules dans d'autres villes de la région, le bouche à oreilles fonctionnant parfaitement !

Cela m'a ouvert un large champ des possibles. Et j'ai peu à peu pris conscience qu'en **participant activement au J.E.U., je crée mon abondance en créant ma propre monnaie. De plus, cette monnaie est souveraine.**

Quel est donc l'intérêt du J.E.U. ?

Basé sur la responsabilité de chacun, autogéré, le J.E.U. me permet d'exercer ma souveraineté en matière d'échanges. Ces derniers se font entre partenaires responsables.

Le J.E.U. est avant tout un outil de conscience qui s'adresse à tous ; il me force à demander et à donner un prix juste dans tous mes échanges. Il favorise par ailleurs les échanges locaux, sans lourdeur administrative, et me permet également de bénéficier de crédit sans intérêt.

Il me donne aussi l'occasion de puiser dans mes ressources intérieures, de créer, de découvrir la richesse de « moi m'aime » par la reconnaissance de mes potentiels, et de ceux des autres.

Avec lui, je suis libre d'engager n'importe quelle transaction et j'apprends à reconnaître et faire reconnaître la valeur de ce que j'offre. J'exerce ma responsabilité tant individuelle que collective puisque je peux être amenée à refuser une transaction avec une personne dont les intentions ne semblent pas être au service du J.E.U.

Il me permet de réaliser qu'en offrant mes services, en les évaluant à leur juste « auteur », je prends conscience de ma valeur. En fait, il redonne toute sa valeur à la personne, aux actions, services et objets, indépendamment de toute valeur commerciale.

Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
1 minute = 1 JEU 1 heure = 60 JEU		
Félicité toujours dans le carnet de mon partenaire		
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -
Date	Nature et lieu de l'échange	Montant
- Solde partenaire +	Prénom, Nom, Courriel ou Téléphone partenaire	- Nouveau solde -

J E U

Je crée

ma monnaie

Comment débiter dans le J.E.U. ?

L'adhésion au J.E.U. est simple. Un carnet J.E.U. individuel et la volonté de le développer chez vous suffit pour démarrer ! Il est toutefois préférable, dans la mesure où cela existe autour de chez vous, de vous rapprocher d'un groupe déjà constitué. Vous pourrez assister à une réunion de présentation et d'explications pour bien comprendre les principes de base. Vous y gagnerez en efficacité et en rapidité !

Une liste des « JEUeurs », de leurs offres et de leurs demandes est tenue par le groupe auquel vous adhérez, et mise à jour mensuellement ou constituée par vous-même si vous débutez le J.E.U. S'agissant de mon groupe, le tableau est communiqué aux seuls membres.

L'accord d'échange entre deux partenaires naît de la communication et de la créativité de chacun d'entre eux. L'unité de valeur correspond à une minute de travail ou d'attention, laquelle est la même d'un pays à l'autre. La comptabilité est individuelle et se fait en points JEU. Elle est basée sur la clarté, l'honnêteté et la transparence.

Partout, la minute vaut 1 point JEU et l'heure vaut 60 points JEU. En France, l'heure vaut 60 points JEU ou 10 euros. Au Canada, comme aux États-Unis, l'heure vaut 60 points JEU ou 10 dollars. Tous les participants utilisent des formulaires identiques, le carnet J.E.U. Ils peuvent décider, d'un commun accord, de doubler, tripler ou davantage la valeur de l'unité, en fonction du service rendu.

Chaque transaction est inscrite dans le carnet J.E.U. de l'autre participant (système croisé). Ce carnet peut être téléchargé sur internet, obtenu d'un autre « JEUeur », de la personne qui coordonne le J.E.U. Il peut même être fabriqué soi-même en s'inspirant de modèles existants.



Vous trouverez ci-dessous quelques liens vous permettant de visionner des vidéos pour vous familiariser avec le J.E.U.

Alors, si vous avez soif de liberté, d'authenticité, de bienveillance dans vos échanges mettez le pied à l'étrier et « JEUez ».

1 point JEU (☞) = 1 minute 60 ☞ = 1 heure

Pour inscrire un nouvel échange, j'écris dans le carnet de l'autre.

IMPORTANT

Si je décide de quitter le JEU, je m'engage à remettre le solde de mon carnet à zéro, par respect envers les autres JEUeurs.

Nom : _____

Courriel/Téléphone : _____

N° de carnet : _____ Date : _____

Vous développerez ainsi l'esprit d'abondance individuelle et collective !

Ann K

https://www.youtube.com/watch?v=5EqBWS9Cq5U&ab_channel=democratiepropre

https://www.youtube.com/watch?v=xZ4k39AJI&ab_channel=democratiepropre

MONNAIE LIBRE... NOUVEL ÉQUILIBRE ?

PO'AIME

Pour que vive la ronde
Du nouveau monde
Je réinvente
La liberté
Le léger
La sérénité
La solidarité.

Et d'abord
Et en corps
Quelle valeur
J'accorde
Au bonheur... ?
Quelle valeur
J'accorde
A la Vie ?
Quelle douceur



J'accorde
Au tant
Du présent... ?
Quelle valeur
J'accorde
Au partage
Sage
A une « sobriété »
Retrouvée ?
De la joie
A l'harmonie,
Nos Vies
Prennent vie
Dans nos « en vies »...
Dans la valeur des ici
Et des aujourd'hui
Tout prend sens...
Essence ciel
Et il est
Essentiel
De créer,
De partager
Une nouvelle monnaie...
Echangeons
Et changeons.

Ma j



Illustration : Alexandre Magnin - Sustainabilityillustrated.com



UN ÉCRAN S'ÉTEINT, UN ÊTRE S'ÉVEILLE



Je m'appelle Pierre.

Je suis un chasseur de prime. Ma cible ? Les téléphones portables.

Pourquoi ce gibier ? Parce qu'il est une menace pour la Vie, qu'il se fait passer pour indispensable alors que nous sommes bien plus heureux sans lui ! Ma prime ? Le sentiment du travail accompli. Je pars au travers de la France, en passant par la Suisse durant l'été 2022.

Cette aventure prend la forme d'un mélange entre témoignage, conférence et débat. Lors de ces événements, je démasque l'ennemi, dévoilant ses noirs secrets. Je partage également toutes les solutions permettant de s'en affranchir totalement et finalement, j'encourage ce choix en témoignant des bienfaits d'une vie libérée du téléphone portable. Je propose également un outil de choix pour s'en débarrasser : le marteau.

Soyez les bienvenus, humains qui refusez d'être asservis par la technologie !

Pour vous inscrire : pierre@cellphone-hunter.fr

<https://cellphone-hunter.fr/>



L'EMPREINTE

SANS ARGENT, SANS PAPIER, PIEDS NUS...

Merci à Pierre Barnérias d'avoir sublimé une aventure hors norme sortie tout droit du cœur de Florian Gomet. Son projet ? Eurotopia...

Arrêt sur image : Février 2020, une pandémie mondiale inédite explose sur tous les continents et des millions de gens plongent dans la stupeur et le désarroi.

Florian Gomet, 35 ans, jeune explorateur français, décide de partir en totale autonomie à travers l'Europe au moyen d'une seule force de locomotion : son propre corps.

Cet aventurier des temps modernes parcourt sans argent, sans passeport, sans artefact, sans nourriture et sans chaussures 3557 km en 88 jours en courant. Cela signifie une distance quotidienne de plus d'un marathon...

De formation scientifique, Florian mûrit son exploit. Il s'entraîne pendant 5 années. Il adopte une hygiène de vie optimale à la réalisation de son défi. Il pratique l'hormèse et l'hygiénisme.

Au fil de **L'empreinte**, il nous partage ses découvertes, montre et démontre à l'occasion de cette expérimentation unique qui défie tous les pronostics, que le corps humain est capable de grandes choses à condition que ce dernier soit nourri et entraîné correctement.

Il nous entraîne à notre tour dans cette aventure humaine, physique, sociale, psychologique. Et nous, les spectateurs, bouche bée, suivons son parcours et vivons une réelle piqûre de rappel des lois du vivant. Nous, qui sommes plongés dans une société orientée vers le profit, la facilité et la sécurité, faisons un bilan de notre façon de survivre.

Nous sommes touchés à cœur. Nous enregistrons les images, les émotions, les refus et les petits bonheurs de cette traversée de l'Europe...

« **Et vie danse** »... Oui, une autre Vie danse sous nos yeux.

Courez donc à la prochaine séance... Parlez-en autour de vous... Ce film change nos regards, nos perceptions et force l'admiration...

Ce que j'en pense ?

« Quel défi vais-je lancer à mon corps à la seconde m'aime ? »

Merci Florian pour le partage de ton aventure hors norme. Tu nous donnes une leçon de vie qui se grave au cœur de chacun et nous met au défi de changer notre vie...

Merci Pierre, sans toi, sans ton talent, sans cette réalisation, nous passons à côté des Lois du vivant démontrées, valorisées, comme si nous avions traversé « nous m'aime » l'Europe aux côtés de Florian.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce partage : « un pas sage à la Foi » dans **le monde du vivant qui se crée dès aujourd'hui à partir des choix de chacun...**



MaJ



UNE MONNAIE LIBRE, LA JUNE

A l'heure actuelle, les banques privées ont le monopole de la création monétaire et ce depuis les années 70. Cela leur donne le pouvoir de créer de l'argent en choisissant leurs « clients » en fonction de la politique qu'elles veulent mener. Cet argent créé est prêté à l'état/client qui devra rembourser d'où la notion de monnaie dette. C'est un pouvoir immense qui a entraîné endettement, chômage, destruction de la biodiversité, obsolescence programmée, surconsommation...

Le concept de la monnaie libre est apparu pour fournir une alternative. Stéphane Laborde, grand amateur de mathématiques et d'échecs, convaincu que l'émancipation politique et économique passe par une souveraineté monétaire, a conçu les bases de ce concept sous la forme de La Théorie Relative de la Monnaie (TRM) voir le site: <https://trm.creationmonetaire.info>

Contrairement aux autres monnaies alternatives, la June écrite G1, n'est pas adossée à l'euro. C'est ce qui la différencie des monnaies locales ou des autres cryptomonnaies. Par conséquent, les crises économiques classiques n'ont pas d'incidence sur elle, c'est un outil de résilience pour tout(te)s les utilisateur(trice)s.

La TRM introduit la notion de Dividende Universel (DU) : chaque membre ayant adhéré à la toile de confiance reçoit un DU par jour (soit actuellement 10,51 June)

La valeur du DU est calculée en fonction de : 1) La masse monétaire G1 en circulation, 2) Le nombre d'individus inclus dans le système, 3) L'espérance de vie moyenne (pour le moment estimée à 80 ans). Donc calculé en fonction des êtres humains et non selon des critères économiques : Le fait d'être vivant génère des DU. Une formule mathématique permet de réajuster la valeur du DU en Junes tous les 6 mois (aux équinoxes), du fait que le nombre de membres et la masse monétaire en G1 varient. La June ne dépend pas ni d'une entreprise, ni d'une association. Elle est gérée par des bénévoles dans le monde entier. La technologie utilisée est celle de la Block-Chain comme les crypto-monnaies mais elle est créée par l'humain pour l'humain. Personnellement, nous avons pu acheter en G1 : un porte vélos, une chaise bébé, un meuble, des habits, des sacs, etc... et puis nous nous sommes faits de nouveaux amis !

Evelyne et Olivier

Pour en savoir plus : <https://www.monnaie-libre.fr>

Un forum : <https://forum.monnaie-libre.fr>

Installer l'application pour ouvrir et gérer son compte : <https://cesium.app> sur smartphone ou PC. Echanger des biens et/ou des services en G1 : <https://gchange.fr>

R-évolution canapé canal : Je participe au Boycott Bleu les 15, 16, et 17 Août. Je suis un ambassadeur de ce grand mouvement national. Je s'aime l'information. Article en page 3.

C'est le JE...
C'est l'EN JE
Du **boycott bleu**.
Tout est possible,
Ensemble.

Maj



Nizou

